

Réunion débat organisée par la **Commission Santé-Sécurité Sociale d'ATTAC**

avec la participation de Mme **Zeynep OR** de l'**IRDES**

La qualité des soins sa mesure et son amélioration

Samedi 28 mars 2009 à 14h30
au FIAP, salle Oslo, (sous sol),
30 rue Cabanis, 75014 Paris
métro Glacière.

L'importance des moyens consacrés à la santé contraste de façon surprenante avec la modicité des moyens consacrés à la mesure de la qualité des soins et à l'amélioration de cette qualité.

La confiance des citoyens dans leur système de santé est en général excellente, ce qui est positif, mais elle ne peut se substituer à une évaluation indépendante et rigoureuse.

Les convictions des professionnels concernant la qualité de leur propre travail ne peuvent convaincre qu'eux mêmes. Quant aux articles de la presse consacrés au classement des hôpitaux ou des cliniques et destinés au grand public, sauf exception, si ils font vendre les périodiques, ils doivent être pris pour ce qu'ils sont : des sujets de polémique qui ne peuvent être utilisés pour la politique de santé. Reconnaissons qu'ils ont le mérite d'aborder l'évaluation. En attendant qu'un ou des organismes indépendants des groupes de pression mettent à la disposition des professionnels et du public les résultats et les outils de mesure et de comparaison, sans lesquels aucun progrès décisif n'est possible.

Ceci vaut aussi bien pour la médecine libérale que pour la médecine hospitalière. Sans évaluation sérieuse des résultats, les discussions sur l'affectation des moyens aux hôpitaux, par la T2A par exemple, sont futiles et sans intérêt.

Il n'est pas très utile de savoir si notre pays est aussi densément équipé en appareils que les pays voisins, si on ne sait rien de l'usage qui est fait de ces équipements chez les uns et les autres et surtout si les résultats sanitaires sont significativement différents. Les discussions sur la pénurie ou sur la pléthore de médecins sont récurrentes depuis plus d'un siècle. Faute de s'appuyer sur des données sanitaires nombreuses et fiables, elles conduisent à prendre des décisions mal adaptées.

La qualité des soins est multidimensionnelle. Elle sera de plus en plus indispensable pour avoir une vision stratégique du développement des politiques de santé.